

L'ORAL AU SERVICE DE LA COMPRÉHENSION DES TEXTES LITTÉRAIRES

E.BACIK

IA-IPR de Lettres
Académie de Lille

PLAN

Donner à l'oral sa place dans les apprentissages

En s'appuyant sur les nouveaux programmes qui :

- font de l'oral un objet d'apprentissage en soi
- préconisent l'oral pour entrer dans la culture de l'écrit.

Comment faire évoluer les pratiques de classe?

- réflexion générale sur la place du questionnement oral en classe
- place et fonction de l'oral en lecture
- deux pratiques interrogées: le questionnaire de lecture/le débat interprétatif

En guise de conclusion, des points de vigilance.

Mieux connaître la place de l'oral dans les apprentissages



LES ENJEUX

- ▶ À un second niveau, celui des apprentissages de toutes disciplines, l'oral est invoqué comme **médiateur privilégié de la construction de connaissances et de démarches intellectuelles**. Valoriser l'oral, c'est s'intéresser aux fonctions de la verbalisation dans les activités cognitives engagées lors de séquences d'apprentissage et aux modalités du dialogue didactique permettant de réelles avancées conceptuelles, en considérant que **les énoncés des élèves sont un révélateur de leurs interprétations, de leurs stratégies et des obstacles sur lesquels ils butent**, et que d'autre part l'activité de verbalisation, en commun notamment, joue dans cet apprentissage un rôle dynamique qu'il faut cerner et potentialiser.

- ▶ *L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques* (Aperçu des ressources en langue française) Elisabeth Nonnon (2016) ressources éducol C3

L'oral, parent pauvre

► DE NOTRE CURRICULUM SCOLAIRE:

- Une culture scolaire centrée sur l'écrit
- L'oral vu comme un brouillon de l'écrit, auquel il est forcément inférieur
- Les apprentissages liés à l'oral (prendre la parole dans ou devant un groupe) renvoyés (implicitement) à la sphère privée
- ... Ce qui accentue encore les inégalités de départ

► DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS:

- les enseignants sont eux-mêmes façonnés par une culture de la prédominance de l'écrit.
- Les compétences qui relèvent de l'oral (par exemple, simplement, prendre la parole dans ou devant un groupe) sont souvent attribuées à la personnalité des élèves (il est à l'aise, il est timide, ...) dans une relative méconnaissance des paramètres sociologiques qui jouent fortement en ce domaine, en particulier
- Une méconnaissance scientifique des caractéristiques de l'oral

LES NOUVEAUX PROGRAMMES C3 et 4

- ▶ (appellent) une didactique explicite faisant de l'oral un objet d'enseignement à côté de la lecture, de l'écriture et de la grammaire, visant à exercer des compétences linguistiques ou la pratique de certains types de discours (expliquer, débattre, justifier) ; elle se pose en termes de progression, de compétences à définir et évaluer, d'exercices et de supports.

L'ORAL POUR ENTRER DANS LA CULTURE DE L'ECRIT

- ▶ Le langage oral, qui conditionne également l'ensemble des apprentissages constitue aussi un moyen d'entrer dans la culture de l'écrit (programmes C3 p. 7)

ORAL ET COMPREHENSION DES TEXTES

- ▶ Les activités de lecture relèvent également de l'oral, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétation de certains textes. (programmes C3)
- ▶ Au cycle 4 se poursuit le travail amorcé au cycle précédent de construction du sens par la formulation d'hypothèses de lecture fondées sur des indices textuels et qui font l'objet de justifications et de débats au sein de la classe. Des écrits et des oraux aident à formaliser cette démarche.

ATTENDUS DE FIN DE CYCLES

▶ C3

- ▶ Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte
- ▶ Dire de mémoire un texte à haute voix
- ▶ maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide

▶ C4

- ▶ Comprendre des discours oraux élaborés (récit, exposé magistral, émission documentaire, journal d'information).
- ▶ - Produire une intervention orale continue de cinq à dix minutes (présentation d'une œuvre littéraire ou artistique, exposé
- ▶ - Interagir dans un débat de manière constructive et en respectant la parole de l'autre.
- ▶ - Lire un texte à haute voix de manière claire et intelligible ; dire de mémoire un texte littéraire ; s'engager dans un jeu théâtral.

Mais tout cela, ne le fait-on pas déjà ...?

- ▶ Dans l'intention, sans doute ; dans les faits, ce n'est pas si facile.

EXERCICES TECHNIQUES:

Lecture à voix haute Récitation/mise en voix de textes/Théâtralisation

CONFUSION ORAL ET PARTICIPATION

COURS DIALOGUÉ DONT L'ÉLÈVE est exclu

FAUX TRAVAUX DE GROUPES (mythe de l'ilôt)

- ▶ Donnons-nous à chaque élève, de façon répétée, les sollicitations et les temps nécessaires pour pratiquer un oral réflexif, appuyé sur des savoirs, des raisonnements, élaboré avec des outils langagiers d'explication, de reformulation, de contradiction, d'argumentation ?

Et en classe alors?



Un millions de questions



Questionner pour susciter la réflexion chez les élèves

- ▶ Rôle des sous questions pour faire préciser la pensée des élèves
- ▶ Faire parler les élèves de leurs idées et de leurs démarches
- ▶ Questionnement de raisonnement vs questionnement de connaissances
- ▶ Questionnement qui suscite en retour des questions d'élèves
- ▶ Donner la parole sans mettre en difficulté les élèves
- ▶ Questionner moins mais de façon plus judicieuse
- ▶ Observer une pause après la question (4 secondes suffisent) ; ou alors laisser 10 secondes pour faire les élèves entre eux de la réponse)

Cerner et potentialiser la place et la fonction de l'oral en lecture

- ▶ **L'oral est un moyen de vérifier la compréhension des textes:**
- ▶ Dire de mémoire un texte à haute voix;
- ▶ Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris (clarté de l'articulation, débit, rythme, volume de la voix, ton, accentuation, souffle ;
- ▶ communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques);
- ▶ Techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier).
- ▶ Présentations orales (booktube)

Cerner et potentialiser la place et la fonction de l'oral en lecture

- ▶ **L'oral est un moyen d'accéder à la compréhension des textes:**
- ▶ attention portée aux éléments vocaux et gestuels lors de l'audition d'un texte ou d'un message (segmentation, accentuation, intonation, discrimination entre des sonorités proches...): **importance de la lecture magistrale**
- ▶ repérage de leurs effets
- ▶ Identification et mémorisation des informations importantes, enchainements et mise en relation de ces informations ainsi que des informations implicites/
- ▶ Prise en compte de la parole des différents interlocuteurs dans un débat et identification des points de vue exprimés.

Le rôle essentiel du maître

► La compréhension naît dans les échanges :

- **maître/élève** : où le maître va amener l'élève à expliquer sa démarche et à prendre conscience de ses erreurs pour construire des stratégies plus pertinentes et plus efficaces.

- **élève/élève** : le maître étant le médiateur pour permettre aux élèves de faire part de leur stratégies, et aux élèves "en besoin" d'apprendre par la verbalisation des stratégies efficaces de leurs pairs.

Pour en finir avec le questionnaire



Les méfaits du questionnaire

- ▶ « On a plus souvent tendance à contrôler la compréhension d'un texte lu qu'à l'enseigner » Rapport de l'IG de novembre 2006 V.Bouysse
- ▶ Comprendre un texte ce n'est pas répondre à des questions dont la réponse est à trouver dans la littéralité du texte
- ▶ Un bon lecteur ne mémorise jamais tous les détails
- ▶ Les questions empêchent la construction d'une vision globale du texte
- ▶ Un indice, ça n'existe pas, c'est toujours une « re-crédation ».
- ▶ Le questionnaire impose une lecture, celle du questionneur et court-circuite la lecture des élèves.

Le questionnaire est inefficace, voire contreproductif car il empêche le travail de synthétisation.

Le questionnement

- ▶ Comprendre un texte c'est se poser des questions et répondre à celles que pose le texte
- ▶ Le questionnement interroge les élèves sur leurs stratégies de lecture en anticipant sur les difficultés attendues
- ▶ Le questionnement interroge les élèves sur leur jugement esthétique et de goût
- ▶ Le questionnement interroge les élèves sur leurs émotions nées de la lecture

LE DEBAT INTERPRETATIF

- ▶ Le débat nécessite une question controversée à propos de laquelle les participants expriment des opinions ou positions différentes. Il se caractérise par la volonté de convaincre les interlocuteurs ou le public en vue de faire évoluer leurs représentations et/ou de construire une réponse commune.
- ▶ Ex: *Vendredi est-il l'esclave de Robinson?*
- ▶ un espace de construction de compétences et de partage de valeurs
- ▶ un lieu d'apprentissage de la communication et de ses règles
- ▶ un moyen d'apprendre ensemble, de construire collectivement le sens d'un texte.
- ▶ **Organiser un débat ne va pas de soi: nécessité de le préparer, de le réguler (modérateur/observateur de la parole/secrétaires)**

Analyse d'une situation

- ▶ *Articuler construction des savoirs, pratiques écrites et orales au lycée : le rôle du débat interprétatif délibératif en classe de français* par Marie-France Rossignol, Brigitte Marin in Recherches en Education , Hors Série N° 3 - Octobre 2011

Un VRAI travail de groupe 1/2

- ▶ Chaque élève lit le texte une ou deux fois. Un premier élève prend la parole et essaie, par le souvenir, de raconter le texte le plus précisément possible, en respectant l'ordre. Deux autres élèves ont pour tâche, à partir de leurs souvenirs également, de l'accompagner, le corriger, l'aider à reconstruire le sens le plus précisément possible. Le quatrième élève, texte sous les yeux, relance, propose, corrige les tâtonnements des trois autres. Après une relecture individuelle de vérification, un membre du groupe est chargé de raconter l'ensemble du texte. De nombreuses erreurs de compréhension (ambiguïtés des pronoms, effets de chute, changements de point de vue, etc.) s'éclaircissent lors de cet échange oral.

Un VRAI travail de groupe 2/2

- ▶ Pendant la lecture, les élèves notent sur un bout de papier dix "mots mémoires", en tant que traces de lecture ou d'aide au souvenir. La première partie des échanges consiste à comparer ces "mots mémoire" et à justifier ses choix. Cette démarche est plus analytique mais, grâce à la confrontation au sein du groupe, chacun est amené expliciter sa lecture, quitte à retourner au texte pour affiner son argumentation. La deuxième partie est semblable à la première version : relecture individuelle suivie du récit par un élève.

Des points de vigilance

- ▶ Limites du tout oral : paradoxe de l'expression de l'intime (sentiments/sensations) qui ne saurait être une démarche exclusive
- ▶ Pb de l'absence d'écrit sur le texte (jugements esthétiques et de goût, argumentation):la lecture ne peut se contenter de l'oral

MERCI POUR VOTRE ATTENTION